



**The 2009 World Young Reader Prize**  
*Category: Press Freedom*



Le Journal des Enfants (the JDE) presents

**LIBEREZ MON PAPA !**  
(Free my daddy !)

*A 2007 special issue to teach the French audience about the risks  
of being a journalist in many countries worldwide.*

**Christophe Grudler, Chief Editor**

Le Journal des Enfants (JDE), weekly newspaper for children 8-14 years, circulation : 45 000,  
18, rue de Thann, 68 945 Mulhouse Cedex 9, France  
Tel.: + 00 33 3 89 32 70 05 - [christophe.grudler@lalsace.fr](mailto:christophe.grudler@lalsace.fr)



# The project

## The context

Every year in March, during the French “Week of the press in schools”, the JDE publishes feature article about journalism : How to become a journalist, How to conduct an interview, and so on.

## The subject

Christophe Grudler, Chief Editor of the JDE, contacted French press freedom activist Robert Ménard, founder of Paris-based Reporters Without Border/Reporters sans frontières s (RWB/RSF). The idea was to find an alternative way of presenting children the “Week of the press in schools”.

Press freedom in the world being an issue that involves both JDE and Reporters, and as our young readers are more likely to feel empathy for people their ages, the principle was accepted, to give children of imprisoned journalists a voice. RWB was to find children with this history, the JDE was responsible for gathering their testimonies and creating this special issue. The articles, often heartbreaking, stressed that the unfair imprisonment of one journalist often lead to a whole family to suffer.

## Three objectives

- Education : raise awareness of the importance of freedom of press
- Audience : make sure the special issue is accessible to the greatest number of people possible (core target :8-14 years, families and teachers)
- Notoriety : raise awareness of the existence of both Reporters and the JDE

## Larger circulation and audience

In order to increase the number of readers of this special edition, the JDE chose two media platforms : the written press and the web.

Written press : subscribers (45 000 copies), schools taking part in the French Week of the press in schools (85 000 copies), editorial partners (regional daily newspapers : 1 500 000 copies)

Web : the entire article was available for download on our blog, plus an exclusive interview for online readers.



# The content

## **A unique collaboration**

Reporters Without Borders (RWB) gave us details of seven children of imprisoned journalists around the world who were willing to share their stories.

## **The editorial treatment**

Our front page image for "Free my daddy" depicted a journalist being searched by a soldier. The journalists of JDE decided to challenge their young readers, using the journalistic rule of proximity, and identification. We wanted the same question that to arise in all our reader's minds. was "What if my dad was a journalist and was put in prison simply because he was doing his job?"

Under the heading "Freedom I write your name", the two-page spread includes seven stories of children of imprisoned journalists. Children and their mothers talk with simple and wrenching words. There is also the story of female journalist from Rwanda, who, for security reasons, was forced to leave her children and flee to France.

A map of press freedom in the world, courtesy of RWB, also shows that there are still issues in many countries.

## **1 topic, 3 forms**

- Youth Press: a two-page special issue in the JDE weekly newspaper sent to young subscribers.
- 20 Regional Newspapers: one interior page (broadsheet) that is promoted on Page One.
- Web: Art and exclusive additional testimonial for the website of JDE (which did not appear in the newspaper) and making available to the PDF of the double page published in the JDE

# Our achievements

TWO PAGES INSIDE

THE FRONT PAGE

**Libérez mon papa!**

**C'est la semaine de la presse à l'école. Les enfants de journalistes emprisonnés ou menacés dans plusieurs pays du monde témoignent.**

6 / 7

**Présidentielle**  
CSA : radio et télé sous contrôle

**Sport**  
Brian Joubert : mondiaux en vue

**Médias**  
Sur la piste de Sherlock Holmes

## Liberté, j'écris ton nom

**Cuba « C'est très difficile pour nous »**

**Birmanie « Un héros »**

**Chine Elle n'a pas vu son papa pendant 8 ans**

**Tunisie « Comme si mon père était un terroriste »**

**Algérie « Pourquoi une telle injustice? »**

La liberté de la presse n'existe pas partout. Comme en témoignent les enfants de journalistes emprisonnés ou en danger.

**Repères**

**La liberté de la presse dans le monde en 2007**

(BlogimagesRFBlogjgg) Dans certains pays, pour écrire la vérité, les journalistes risquent d'être menacés, emprisonnés ou même tués. A l'occasion de la Semaine de la presse à l'école, voici le témoignage de Deyda Hydera, un jeune gambien dont le papa journaliste a été assassiné il y a deux ans. Le JdE de cette semaine présente 7 autres témoignages d'enfants de journalistes. Vous trouverez ci-dessus la carte de la liberté de la presse dans le monde, réalisée avec Reporters sans frontières (d'autres infos sur le site : www.rsf.org).

ONLINE

**Le Journal des enfants** | [www.jde.fr](http://www.jde.fr) : Tous les articles

Accueil | Mon école | Blog | En ligne | Lis le JdE

Rechercher

**Liberté de la presse : les enfants de journalistes témoignent**

Publié le : 16/03/07 à 09:43  
Auteur : rédaction  
Vues : 4198 fois  
Recommandé : 7 fois

Mes outils  
Ajouter un post  
Recommander cet article  
Envoyer à un ami

Mes services  
Mon Profil | Le blog | Lis le JdE  
Mon menu (0) | Mes amis | Mes thèmes

**SI VOUS PENSEZ**





# Liberté, j'écris ton nom

La liberté de la presse n'existe pas partout. Comme en témoignent les enfants de journalistes emprisonnés ou exilés.

## Tunisie

### « Comme si mon père était un terroriste »

« Je ne me suis jamais imaginé que notre vie se résumerait en une série de malheurs. En un clin d'œil, notre paradis s'est transformé en un enfer. Une nuit, j'ai entendu un bruit. Il s'agissait d'une moto qui s'était arrêtée. Le conducteur s'est alors mis à casser l'une des vitres de la maison. J'ai eu une peur bleue. Je ne comprends toujours pas la raison pour laquelle la police encerclait notre maison

comme si mon père était un terroriste. Ma mère a entamé une grève de faim pour dénoncer ces mesures prises à l'encontre de notre famille. Une nuit, deux policiers nous ont arrêtés. Ils portaient des habits noirs et des pistolets. Nous avons alors décidé de quitter la maison, notre maison. Mon père est emprisonné à Kaf qui est assez loin de Tunis. Les visites sont permises le jeudi. Mais les autorités trouvent toujours le moyen de nous empêcher de le voir. Telle est notre vie: entre les larmes et l'injustice, nous sommes privés de votre enfance! »



Nur El Huda, 11 ans, est la fille de Wajih Hamza, journaliste tunisien, emprisonné depuis 2 ans en Tunisie.

## Chine

### Elle n'a pas vu son papa pendant 8 ans

Agée maintenant de 17 ans, la fille du journaliste Gao Qiong, emprisonné injustement de 1998 à 2006, n'a pas vu son papa pendant huit ans. Pour expliquer cette longue absence, sa maman lui a fait croire qu'il était parti en voyage d'affaires. Aujourd'hui, Fei est une adolescente timide qui ne souhaite pas trop parler de ces longues années sans son père. Elle n'en veut pas à sa mère de lui avoir caché la vérité, et sait qu'elle s'est

battue pour la libération de son époux, en alertant les autorités et les organisations de défense des journalistes. Gao Qiong raconte qu'à son retour à la maison, une fois libre, il a tenté d'expliquer à sa fille qu'il sortait de prison mais qu'il n'était pas un criminel. Pour preuve, les nombreux articles de journaux sur sa libération. Fei a éclaté en sanglots.

Le prénom de la jeune fille a été changé à la demande de Gao.

## Algérie

### « Pourquoi une telle injustice ? »



« Je m'appelle Nazim Benchicou. Je suis le fils du journaliste Mohamed Benchicou. J'ai aujourd'hui 14 ans, mais lors de l'emprisonnement de mon père, en juin 2004, je n'en avais que 11. Le plus difficile dans cette expérience fut la manière dont j'ai appris cette mauvaise nouvelle. Ma mère attendait le bon moment pour trouver le mot pour me l'annoncer. C'est ainsi que j'ai appris par un ami qui avait entendu l'informa-

tion à la radio. Je pleurais souvent, me demandant pourquoi une telle injustice. J'allais voir mon père au parloir de sa prison pendant les vacances scolaires. Séparés par une épaisse vitre et profitant de la joie qu'il avait de me voir grandir, je lui racontais ce que je faisais, en occultant au passage quelques blagues pour le laisser de bonne humeur quand je l'aurais quitté quelques minutes après... Je m'appelle Nazim Benchicou, j'ai 14 ans, et je n'ai jamais été aussi fier de porter mon nom. »

Mohammed Benchicou, ancien directeur du quotidien « Le Matin » (suspendu) avait été condamné le 4 juin 2004 à deux ans de prison ferme. Lors de l'élection présidentielle d'avi 2004, « Le Matin » avait fait campagne contre le président sortant Boumediène.

Rebroussez l'état de la liberté de la Presse sur le site de Reporters sans frontières: www.rsf.org

AVEC l'aide de Reporters sans frontières, nous vous présentons les témoignages d'enfants dont les parents sont journalistes dans des pays où la liberté de la presse n'est pas respectée. Nous avons aussi rencontré Lucie Umukundwa, journaliste rwandaise, qui a dû quitter son pays en y laissant ses deux enfants âgés de 8 et 11 ans.

### Une nuit au cachot

Lucie a toujours été passionnée par le journalisme. Elle a commencé à travailler pour la radio La Voix de l'Afrique en 1999. « J'étais correspondante pour le Rwanda et le pays voisin », explique-t-elle. Dès 2002, parce qu'elle avait rencontré l'ancien président, Lucie se fait arrêter. Elle reste au cachot pendant huit heures et c'est l'intervention des ambassadeurs des États-Unis et de Grande-Bretagne qui lui permet de sortir. « J'ai pensé qu'ils allaient me tuer ».

Même si ses reportages permettent de bonnes choses, comme le retour des réfugiés rwandais dans leur pays, Lucie se fait régulièrement insulter pendant les conférences de presse. « On me disait que je



Lucie Umukundwa, journaliste rwandaise, n'a pas vu ses enfants depuis des mois.

n'étais pas patriote, que j'étais un ennemi du pays. Mais j'arrivais à supporter. Je savais qu'ils voulaient m'intimider et comme j'étais correspondante d'une radio américaine, j'étais tout de même mieux respectée que les journalistes locaux. »

### Exil

Mais en août 2006, la situation empire pour Lucie. Son frère est gravement blessé dans

une attaque. Ses agresseurs lui disent que si Lucie continue à travailler, sa famille sera tuée. « J'ai senti qu'il y avait trop de menace. Je me suis cachée et j'ai fui vers le Congo. En novembre, j'ai pu venir en France. » Mais Lucie doit laisser ses deux enfants au Rwanda. « Je leur parle au téléphone mais je ne sais pas quand je pourrais le revoir. Ils ne savent pas vraiment ce

qui se passe mais mon fils m'a dit: « Maman, je sais que tu ne vas pas revenir parce qu'on tue les journalistes ici. » Quand j'aurais trouvé une solution pour mon avenir, je veux tout leur expliquer. Ils doivent savoir pourquoi je suis partie. Ils doivent aussi savoir qu'un pays ne peut pas se développer si il n'y a pas de liberté d'expression. »

## Birmanie

### « Un héros »

« Quand j'habitais en Birmanie, j'ai vu trois fois mon grand oncle Win Tin. Quand je suis allé le voir la 1<sup>re</sup> fois à la prison avec mon grand père, je n'ai pas voulu regarder son visage. Parce qu'il était un prisonnier, je pensais qu'il était méchant. Après j'ai entendu parler à la maison de qui était Win Tin et quand j'écoutais les radios internationales, j'ai compris que Win Tin était un héros de la Birmanie.

La 2<sup>e</sup> fois que je suis allé le voir, c'était à l'hôpital de la prison. J'étais triste de le voir à l'hôpital. Mais lui était toujours souriant et il rigolait avec moi. Quand je suis allé le voir la dernière fois, j'ai parlé un peu avec lui et je lui ai dit que je parlais en France chez ma mère. »

Discourt David, 11 ans, le 12 décembre 2006, après que son oncle Win Tin (le « Père des Reporters sans frontières ») fût emprisonné de plus 1988.



**Repères**

Le Semaine de la Presse à l'école se déroule du 19 au 23 mars 2007.

« A cette occasion, ce dossier sur les « enfants de la liberté de la presse » sera diffusé par nos sites à 100 000 exemplaires dans les écoles, et à la Conférence mondiale du Jeune Lecteur à Washington (Etats-Unis).

Merci à :



**1 an d'abonnement pour seulement 55 euros**

Cette semaine, le cadeau d'abonnement "Les Chevaliers d'Emeraude" par Michel Lalon

Le journal d'actualité des 8-14 ans! Offre: chaque semaine le tour du monde de l'actualité

www.jde.fr

Recevez à : LE JOURNAL DES ENFANTS - TSA 2002 - 69183 MILHOUSE CEDEX 9

MAJE

FULL PAGE IN 20 REGIONAL PAPERS

# Marketing and promotion

## The largest audience possible

- CHILDREN 8-14 YEARS AND TEACHERS : **45 000 copies** to JDE subscribers plus **85 000 copies** offered for free to the 7860 schools who took part in the Week of the press in 2007
- FAMILIES AND INDIVIDUALS : 20 newspapers included the special JDE page in their regular editions => **1.5 million copies**
- CHILDREN AND INDIVIDUALS : **125 000 pages views** / month and 23 000 unique visitors / month
- PROFESSIONALS : **1 000 copies** were distributed at the 7<sup>th</sup> World Young Readers Conference in Washington (WAN) where the JDE was present to discuss this work in a roundtable.

## Meeting the teachers

JDE journalists traveled the roads of France during the week of the press in 2007. Despite limited human resources (3 journalists only in our staff + Chief Editor) and a complete edition to prepare for the following week, **6 French classes** received visits from our team and debated with us about Press Freedom.



# Financing and partnerships

## Partnership with regional newspapers

Being edited by a local daily, the JDE has regular contacts with 20 fellow French newspapers who regularly buy or/and print our special issues. It increases the audience of our articles and help us save on redaction cost.

## Costs

- Journalists' travel: 800 €
- Printing and mailing of 85 000 copies (7860 schools): 4965 €

## Revenues

Editorial partnerships (20 dailies bought our special issue) : 1282 euros ht

Purchase of 3,000 copies by ARPEJ-La Presse à l'école: 1531.5 euros ht

All in all, we were able to significantly increase our regular circulation that week **(from 45 000 copies to 1 630 000 copies!)** using our connections with French dailies and efficient sampling, **at a very low cost.**

# Evaluation and results

## The Week of the Press annual rendez-vous

- A highlight of the year is the possibility to make our articles available to schools.
- Over the years, the numbers of schools willing to receive the JDE for the Week of Press has steadily increased

In 2007	In 2008	In 2009
7 860	8 222	9 115

## Benefits for the target audience and the newspaper.

Teachers testimonies : We received many communications from teachers saying how they appreciate our work, are willing to subscribe, discovered our work...

Increasing the number of subscription from schools (customers fidelity) being our goal



# Feedback

*“Le JDE on vous remercie de ce journal beaucoup bien fait ça nous a appris beaucoup de choses... Merci de tout ce que vous avez mis dedans.”*

**Claudia Pinto, classe de CM2, école Villy-le-Pelloux**

*« Enseignante en CM1-CM2, j'ai cette édition spéciale avec mes élèves. Nous avons lu les articles ensemble [...] et avons eu un débat sur le principe de la liberté de la presse, souvent bafoué, sur le rôle des journalistes pour la démocratie, l'information, le rôle important des associations, les régions du monde où il y a le plus de prisonniers politiques ou d'opinion...*

*J'ai apprécié d'avoir le journal en nombre suffisant pour chaque élève, de l'avoir la semaine précédent le début de la semaine de la presse. Merci au JDE pour une telle initiative qui je l'espère sera réitérée.»*

**Véronique Verkein, classe de CM1-CM2, école de Mirmande**

*« [Cette initiative] du JDE lors de la Semaine de la presse dans l'école abordait de façon nouvelle et adaptée aux enfants la difficile question de la liberté de la presse. Ouest-France avait demandé des centaines d'exemplaires et que nous avons remis ces journaux aux écoles de notre région inscrites à la Semaine. Cela a été un « plus » dans notre « colis presse Ouest-France » et sûrement aussi un « plus » pour la notoriété et l'image du JDE.*

*Lors de mes visites dans les écoles, je me rappelle avoir entendu des enseignantes dire qu'elles avaient utilisé ces pages du JDE avec les élèves et j'ai déjà vu cette double page affichée dans des bibliothèques. Par ailleurs, quand on me demande des documents, notamment lors de la journée de la liberté de la presse, j'envoie volontiers une copie de cette double page fort bien faite. »*

**Patrick la Prairie, Rédaction en Chef, quotidien Ouest France**

## Conclusion

The action "Free my daddy" allowed at the JDE to lead low-cost, large-scale operation to sensitize children and their parents, to the freedom of the press in the world.

The JDE won an important reputation in this operation:

- Encouragement of journalists from other media (especially those from the regional press who publishing the "Page des enfants) who thought the operation to be original and well-designed
- Encouragement of teachers and children who participated in the week of the press in schools, who have found a good topic of work and reflexion about the press.

This reputation and the fidelity of teachers, has allowed at the JDE to continue its information mission to young people aged from 8 to 14. The JDE celebrate its 25 years in September 2009.